

mettre le pasteur en antagonisme avec son troupeau et à le constituer sans cesse en défaut.

Quelle est, parmi nous, la cause productrice de cet état de choses déplorable ?

Ce sont, évidemment, les doctrines libérales, rationalistes et naturalistes qui, en proclamant la liberté de penser, la liberté des cultes, la liberté de conscience, en exaltant outre mesure les droits de la raison et de la nature, ont affaibli ou fait perdre la foi en Dieu, et, par suite conséquente, à son Eglise.

La foi étant perdue, l'esprit ne cherche plus qu'à s'affranchir de tout lien pouvant le rattacher à l'Eglise, envers laquelle il se déclare libre et indépendant.

Or, c'est précisément ce sentiment d'indépendance que les libres-penseurs et tous ceux qui font la guerre à l'autorité religieuse exploitent à l'effet de mieux assurer leur succès, de mieux racoler à leur suite quelques partisans, victimes de leurs subtiles manœuvres.

Comme, pour couvrir leurs funestes desseins, il faut étiqueter la marchandise d'un emblème alléchant, on met de l'avant un mot sonore : le progrès.

Au nom du progrès, on se croit autorisé à tout faire, à tout démolir pour reconstituer selon les nouveaux principes. Et pour faire valoir l'excellence de ces nouveaux principes, il faut une presse, des journaux, des associations, des écrivains, des orateurs qui publient, écrivent, prêchent, prônent à tous les vents du ciel les avantages du progrès,

Ces admirateurs enragés du progrès poussé jusqu'à ses dernières limites s'appellent progressistes. Ces progressistes ne doutent de rien et prétendent gravement que la force extensive du progrès, qui est illimitée, va faire subir au monde actuel une évolution politique, sociale et religieuse infiniment supérieure à tout ce qui existe aujourd'hui.

Nous aurons alors, je suppose, une promiscuité où l'homme, la femme, le vice et la vertu ne pourront plus être distingués.

Pour promouvoir et accélérer cette gentille transformation, les progressistes ont leurs organes attitrés. L'un des derniers que j'ai sous la main annonce que son programme est progressif, indépendant ; il s'occupera *particulièrement d'économie politique et sociale, de critique religieuse et philosophique.*

C'est cela ; sous prétexte de critique religieuse et philosophique, ce journal prônera des théories et des doctrines fausses, erronées, condamnables et souvent condamnées à tous les points de vue.

C'est le programme obligé de toutes les feuilles comme de